

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 1^{er} octobre 2023

26^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année A

La Madeleine

Et si la sainteté se trouvait au niveau de la conversion ? Pensons à Saint Augustin, à Charles de Foucauld, à Thérèse d'Avila et tant d'autres ... Eux aussi ont entendu l'appel du Père : « *Va travailler à la vigne* » et ils ont résisté, puis ont désarmé !

N'allez pas croire que ce fut facile ! les résistances sont bien là ! celles du temps : on remet au lendemain ce que l'on peut faire le jour même !

Les vieilles habitudes qui sont comme une seconde nature ;

Et notre volonté blessée qui veut, mais qui ne veut pas vraiment ! véritable obstacle à la prise de décision spirituelle !

Osons le dire, la conversion est de l'ordre du combat spirituel ; la méthode Coué ne marche pas ; nous avons besoin de la grâce et des dons de l'Esprit.

Dans le livre d'Ezékiel, c'est le méchant qui est appelé à la conversion : « *Il a ouvert les yeux et s'est détourné de ses crimes.* » Oui, il nous faut ouvrir nos yeux pour voir ce qu'il faut changer dans nos vies ; pour nommer ce qui entrave notre liberté spirituelle. Or, pour nommer notre fragilité, il faut beaucoup d'humilité.

Il s'agit de nous mettre donc à l'école du Christ : « *Ayant la condition de Dieu, il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti prenant la condition du serviteur.* »

La source de son humilité, c'est qu'il reçoit tout de son Père et qu'il en a conscience ; c'est pourquoi il n'est qu'obéissance ! Face à la désobéissance d'Adam, le Christ, le nouvel Adam, nous sauve par son obéissance au Père, tout comme Marie, la nouvelle Eve qui n'est qu'obéissance au Père : « *Je suis la servante du Seigneur* ». C'est l'orgueil qui nous fait résister à la grâce.

L'orgueil intellectuel chez Augustin qui voulait d'abord comprendre avant de croire ; c'est l'orgueil de Thérèse qui voulait séduire ces chevaliers qu'elle recevait dans le parloir ; c'est l'orgueil de frère Charles qui aimait la mondanité...

Mais comment ont-ils désarmé ? par la grâce agissante à travers les sacrements, la prière, un père spirituel, la Parole de Dieu... Que sais-je ?

La rencontre de Charles de Foucauld avec l'abbé Huvelin, à l'église Saint Augustin fut radicale ! Avant même de parler, l'abbé lui demande de se mettre à genoux pour se confesser. Le vicaire de la paroisse Saint Augustin savait lire dans les cœurs et avait bien vu combien l'orgueil paralysait la volonté de son pénitent !

L'humilité est la vertu essentielle et elle ne nous empêche pas d'assumer nos responsabilités ou de développer nos talents.

Il s'agit d'une attitude fondamentale qui consiste à tout recevoir de Dieu et à tout lui rendre. Ou, dit autrement, vivre dans une continuelle action de grâce.

Surtout, ne nous décourageons pas ! S'il nous arrive de tomber, prenons la main que Dieu nous tend pour nous relever ! Thérèse d'Avila aimait dire que la sainteté, c'est de tomber et de se relever.

Et puisque c'est la fête de la Petite Thérèse, offrons-nous à l'amour miséricordieux ; ce fut sa grande découverte : s'offrir à la justice divine ou à l'amour.

S'offrir à l'amour, c'est moins sécurisant, mais plus libérant. Voilà un beau chemin de sainteté !